Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 33 (1925)
Heft: 12

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Une amie de Voltaire, Madame Gallatin [1]

Les bons éditeurs Spes continuent à augmenter la série des volumes de leur délicieuse « *collection Vieille Suisse* » dans laquelle nous avons signalé l'année dernière *Jean-Jaques et Leurs Excellences,* de M. Al. François et *Madame de Corcelles et ses amis,* de M. et Mme W. de Severy. C'est de Genève et de ses environs que parle aujourd'hui le joli volume de M. Marc Péter. Tout ce qui concerne le « patriarche de Ferney » est accueilli avec faveur et quand on a la bonne fortune de donner au public une correspondance dont il est l'auteur ou dans laquelle il est un personnage essentiel, on peut être certain d'attirer l'attention des très nombreuses personnes qui s'intéressent à ce qui concerne la société au XVIIIme siècle. L'aimable Mme Gallatin joue dans tout ce récit un rôle important par sa correspondance avec Voltaire et avec le landgrave Frédéric de Hesse-Cassel, un de ces princes allemands qui, après avoir passé une partie de leur jeunesse à Genève, y conservaient des relations intéressantes et utiles.

Les très nombreuses personnes qui liront ce volume resteront enchantées du temps qu'elles lui auront consacré. E. M.

CHRONIQUE

— M. Frédéric Montandon a publié dans le *Globe,* organe de la Société géographique de Genève (tome 64me) une nouvelle étude très complète sur le fameux *éboulement du Tauredunum* qui bouleversa les rives du Léman en 563 après Jésus-Christ. On sait que les savants ont émis les hypothèses les plus diverses au sujet du lieu exact où se produisit cet éboulement que la chronique de Marius ne situe que très vaguement. Les uns, fidèles à la tradition de l'abbaye de Saint-Maurice (ce sont surtout les historiens valaisans), admettent que l'éboulement s'est produit dans la combe du Jorat, dans la partie orientale de

[1] Marc Peter. *Une amie de Voltaire, Madame Gallatin.* A Lausanne, aux éditions Spes.

la Dent du Midi, dans la direction du bois Noir ; d'autres, en raison du raz de marée signalé sur le lac Léman, crurent à un effondrement à Bret, près de Saint-Gingolph ; d'autres, encore, et ce fut une thèse très répandue au XIX^me^ siècle, fixèrent à Mure, près de la porte de Scex, le lieu du cataclysme ; enfin l'hypothèse des Evouettes, sur les flancs du Grammont, eut beaucoup de partisans.

Après une étude scientifique, faite sur les lieux, M. Montandon arrive à la conclusion, étayée par de solides arguments, que la vieille tradition valaisanne est la seule vraie : la montagne qui fut criminelle en 563 ne peut-être que la Dent du Midi. Ce qu'il y a de plus grave, c'est qu'elle pourrait recommencer ses exploits. Mais qu'on se rassure : ce ne sera probablement pas avant quelques siècles.

* * *

— Au mois de juin dernier, à Villeneuve-de-Berg, près du Puy, en Auvergne, on a inauguré une plaque commémorative sur la maison où naquit le célèbre *pasteur du Désert, Antoine Court,* le rénovateur du protestantisme en France dans la première moitié du XVIII^me^ siècle et dont l'activité extraordinaire est intimement liée à la ville de Lausanne où il fonda le fameux séminaire d'où sortirent tant d'hommes savants et courageux, prêts à affronter tous les dangers du pastorat dans la France de l'ancien régime.

Sur la plaque de marbre se lit l'inscription suivante :

A la mémoire d'Antoine Court
qui restaura en France les Eglises protestantes
détruites par la Révocation de l'Edit de Nantes,
né dans cette maison le 27 mars 1695,
mort à Lausanne le 12 juin 1760.

M. Hugues, conservateur du Musée du Désert, donna lecture d'une adresse envoyée par la Faculté de théologie de Lausanne. Il fit revivre dans l'esprit de ses auditeurs le modeste « séminaire » de Lausanne, « étrange école de la mort », selon l'expression de Michelet, où les étudiants venus de France devaient apporter « l'esprit du désert », et nommaient, en souriant, leur diplôme d'études un « brevet de potence ».